

FLECHE PARIS - MARSEILLE

28 AVRIL AU 7 MAI 2010

A Sours, le groupe composé de Paulette et Joël, Maryse et Louis, Alain et moi se trouve au complet. Gérard nous accompagne une partie de la matinée ; il ne fait pas chaud mais bien vite le soleil apparaît.

Saint Benoît sur Loire et son église abbatiale, où vécut le poète Max Jacob, est notre premier pointage. Pique-nique sous les arbres, ensuite nous roulons sur les levées de la Loire. Gien puis Briare où nous empruntons le célèbre pont canal construit par Eiffel. Paulette nous invite à voir l'église et son sol en mosaïque. Nous arrivons au terme de la première journée à Chatillon sur Loire où un copieux dîner en plein air arrosé d'un Coteau du Giennois nous attend.

Le grand calme dans la nature

Réveil matinal et retour le long du canal latéral à la Loire où nous croisons des bateaux de plaisance. Et quelle surprise En début d'après-midi nous passons déjà la pancarte Marseille ... Étonnés de notre performance, Alain décide de s'inscrire pour le Paris-Brest-Paris, édition de 2011.



Nous quittons la Loire pour l'Allier, il fait chaud et le soleil marque son empreinte sur nos cuisses et nos bras... Ça ne va pas durer !

Nous faisons quelques haltes dans les cimetières (pour remplir nos gourdes bien entendu !!!) Même à Sancerre nous n'avons bu que de l'eau. En fin de journée, les cartes sont difficiles à lire, quelques kilomètres et une bonne côte en plus pour trouver notre logis avec de nouveau dîner en plein air. Au menu pavé de Bourbonnais et un ... Saint Pourçain.

Le lendemain, le soleil a disparu. Une côte à froid, la pluie, puis le froid, et le plafond bas nous voile les paysages ... Nous déjeunons sous un abri bus, tout le charme du cyclotourisme. Le soir, nous interrogeons les autochtones pour nous indiquer le bon chemin. Le mot est juste, un long chemin caillouteux nous conduit aux chambres d'hôtes.

Notre hôte met sa chaufferie à notre disposition pour sécher nos vêtements et chaussures, ils seront encore humides le lendemain matin.

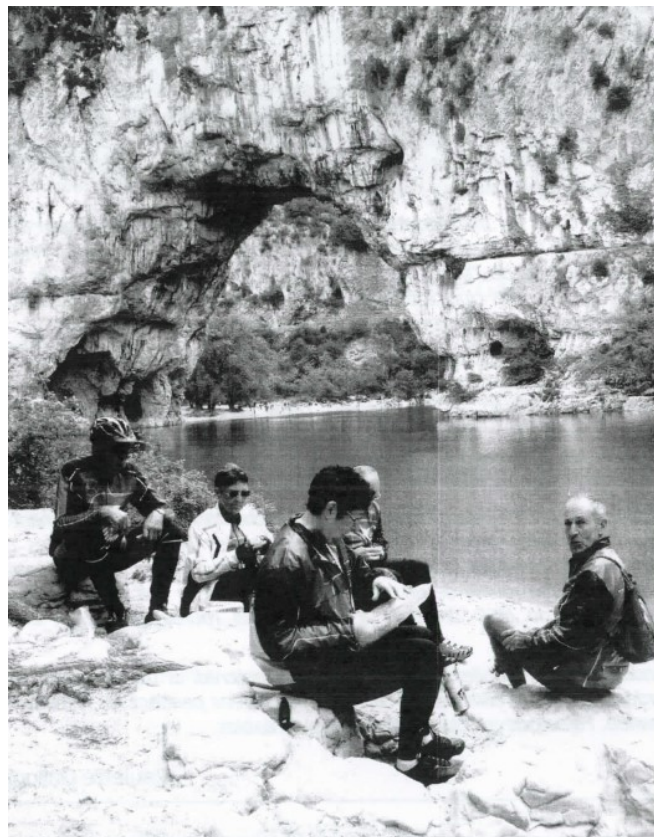
Nous évitons les flaques d'eau pour rejoindre la route de nouveau sous la pluie. A midi, nous nous offrons un coq au vin à l'auberge du village de Jumeaux. Le prix est imbattable : une entrée, deux gros morceaux de coq avec frites, salade, fromage, tarte, vin à volonté, et le café le tout pour 10€.

Dans l'après-midi, la pluie a cessé Les panoramas s'offrent à nos yeux. Une halte au village médiéval de Lavaudieu. La fin de journée est très roulante. Nous dormons à Langeac, où même nos vélos ont droit à une chambre.

Ce dimanche semble être l'étape la plus dure avec du dénivelé. Quel cadeau pour Paulette, bon anniversaire Monistrol d'Allier, où se croisent les pèlerins de St Jacques de Compostelle, les adeptes du rafting et les cyclos. Châteauneuf de Randon, Du Guesclin y mourut en 1380. Après des recherches infructueuses d'un tampon, un couple en promenade nous offre un café et dispose du fameux témoin de notre passage. C'est la totale BPF, BCN, VI, FLECHE bravo Joël ton poignet est solide. L'arrivée à notre gîte se fait par le barrage de Villefort. Nous passons une bonne nuit après la tisane de Nelly.

Une journée très sportive, longue montée puis descente sur les Vans, nous apercevons la neige sur les sommets au loin. Pique-nique à Vallon Pont d'Arc.

pause bien méritée sur les bords de l'Ardèche à Vallon Pont d'Arc



La pluie nous a laissé un répit pour admirer les gorges de l'Ardèche et ses points de vue des belvédères. Nous arrivons dans le sud avec notre halte à Bagnols sur Cèze. Va-t-on y trouver le soleil et la chaleur ?

De nouveau le froid, la pluie, et le vent violent qui s'invite pour ce septième jour. Dommage Uzes où nous laissons des mares d'eau dans le bar, sur le Pont du Gard où nous grelottons le temps qu'Alain prenne une photo. Les pieds nagent dans les chaussures mais vaille que vaille nous pédalons. L'après-midi est plus agréable nous roulons entre les rizières, le long des canaux, nous passons le petit Rhône en bac et voici la Méditerranée très agitée.

Quelle journée cinq BPF : Saintes Maries de la Mer, Arles, Les Baux de Provence et le moulin de Daudet, Salon de Provence, Martigues. Le soir, car il est tard, et après quelques errements, nous retrouvons la mer à Carry le Rouet.

C'est la dernière étape vers Marseille, aboutissement de la Flèche. L'approche est compliquée. Nous passons par les docks, en bordure du quartier du Panier, pour arriver sur le vieux port, la mairie. la Cannebière. Un pique-nique, les pieds presque dans l'eau et le groupe se sépare en deux. Alain et moi montons vers la Sainte Baume par le col de l'Espigoulier 728 m, un des plus beaux cols de France. Le panorama sur la côte est grandiose. On se retrouve le soir à Aubagne.

Nous arrivons au terme de notre voyage, ce vendredi nous ferons fort : Marseille, Lyon, Paris avec les vélos ... Mais ces derniers voyagent avec nous dans le TGV.

Les vétérans, pour eux se fut une grande excursion.
Pour les novices, une grande première. Pour tous un beau souvenir.

Merci et plus particulièrement à Paulette et Joël pour le travail de préparation et d'organisation.

René DOUSSINEAU
Juin 2010



*l'auteur attablé, à ses côtés Maryse,
la bouteille de Saint Pourçain semble déjà bien entamée ...*